

La Pentecôte

Année B

PRIER

Psaume
103(104), 1.24.29-31.34

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
La terre s'emplit de tes biens.
Tu reprends leur souffle,
ils expirent et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.
Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Actes 2,1-11

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des



Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Deuxième lecture
Galates 5, 16-25

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions

PREMIÈRE LECTURE
Actes 2,1-11

PSAUME
46(47), 2-3.6-9

DEUXIÈME LECTURE
Galates 5, 16-25

ÉVANGILE
Jean 15, 26-27 ; 16, 12-15

Textes bibliques reproduits avec l'accord de l'AELF - www.aelf.org

mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.

Évangile
Jean 15, 26-27 ; 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera

connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Aptes à la Mission »

Dimanche dernier, la liturgie de l'Ascension montrait comment les disciples s'étaient vu confier la poursuite de la mission de Jésus dans le monde. Pour mener à bien leur tâche, le Saint-Esprit devait les en rendre capables. La Pentecôte continue donc sur ce même thème, en évoquant la venue de l'Esprit sur les disciples ainsi que le début de l'Église.

La première lecture raconte comment le Seigneur ressuscité accomplit sa promesse d'envoyer l'Esprit, en accordant aux disciples « la puissance venue d'en haut ». L'événement eut lieu « le jour de la Pentecôte ». La Pentecôte était l'une des trois fêtes annuelles principales d'Israël, prescrites par la Torah (Ex 23, 14-19). Célébrée sept semaines ou cinquante jours après la Pâque, les Israélites l'appelaient « la fête des semaines » (cf. Ex 34, 22). Nous la nommons « Pentecôte », du terme grec qui signifie « cinquante ». À l'origine, il s'agissait d'une célébration d'action de grâce pour ce don de Dieu que sont « les blés », sources de nourriture pour le corps. Ce jour-là, les Israélites offraient différents produits de la moisson des blés en guise de reconnaissance et de remerciement pour les bénédictions de Dieu et pour sa providence. Au fil du temps, ils

associèrent la Pentecôte à un autre grand don : l'alliance du Sinaï. Au Sinaï, Dieu leur avait donné la Loi. Grâce à elle, il avait transformé ces individus qui fuyaient l'Égypte en peuple de Dieu. En ce sens, la Pentecôte célébrait la fondation de la nation israélite que Dieu avait formée et qu'il maintiendrait dans l'existence par le don de sa Loi. À travers les âges, les Israélites célébrèrent la Pentecôte, commémorant l'alliance de Dieu et son assistance au peuple qui était le sien tant sur le plan matériel que spirituel.

Un autre aspect significatif de l'alliance du Sinaï, qui nous permettra de mieux comprendre la Pentecôte, est la façon dont Dieu apparut aux Israélites sur la montagne du Sinaï. Exode 16-19 rapporte que la présence de Dieu se manifesta à travers les signes visibles et audibles du feu, du son des trompettes, des secousses violentes et du tonnerre. Voilà en effet qui ressemble de manière frappante au compte rendu que les Actes donnent de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit descendit sous la forme de « langues de feu » dans le contexte « d'un bruit » venu du ciel « comme un violent coup de vent ». Ce n'est pas un hasard si le Saint-Esprit descendit sur les disciples le jour de la Pentecôte juive. Tout comme Dieu avait donné la loi aux Israélites sur le Sinaï faisant d'eux son peuple particulier, ainsi l'Esprit du Seigneur descendit sur les apôtres pour poser les fondations d'un peuple nouveau qui lui appartiendrait. L'Esprit allait maintenir dans l'existence cette communauté et la faire croître en un nouveau peuple de Dieu, celui-là même que nous appelons l'Église.

La venue de l'Esprit correspond à la fondation de l'Église. Il investit les

disciples et leur donna les moyens de remplir leur mission de témoins. Ils reçurent le don de parler dans les différentes langues que comprenaient les gens de toutes les nations, rassemblés à Jérusalem. Autant dire que des Galiléens, des pêcheurs de langue araméenne, furent alors en mesure de transmettre le message évangélique au monde entier, bien au-delà de Jérusalem et de la Palestine. Ils furent ainsi en mesure d'accomplir la mission confiée par Jésus d'être ses témoins par toute la terre (cf. Ac 1, 8).

Dans la lettre aux Galates, Paul donne quelques orientations essentielles à la communauté, laquelle est venue à l'existence le jour de la Pentecôte. Instruisant les chrétiens et les chrétiennes sur la manière de vivre leur foi, Paul oppose deux attitudes : celle qui consiste à « marcher sous la conduite de l'Esprit » et celle qui tend à « satisfaire les convoitises de la chair ». Il met en évidence ce qui différencie ces deux modes de vie contraires en dressant une liste exhaustive de vices et de vertus. Ces qualités et ces attitudes révèlent à l'extérieur l'état intérieur d'une personne, ses engagements, ses allégeances. Ainsi, ceux et celles dont le cœur est incliné vers la « chair » manifestent des comportements négatifs aux yeux de tous. Au contraire, ceux et celles qui sont guidés/es par l'Esprit témoignent de qualités bonnes et admirables qui enrichissent et édifient les autres. Par « la chair », Paul vise les passions élémentaires et les instincts égocentriques. Selon lui, la chair et l'Esprit sont des forces antagonistes qui habitent le cœur humain et qui luttent pour prendre le contrôle. Céder à la chair conduit à une vie dissolue et débauchée. Se laisser

conduire par l'Esprit produit l'effet opposé et mène à une vie admirable et exemplaire. Bien sûr, Paul insiste sur le fait que vivre selon l'Esprit est la seule option possible pour des chrétiens et des chrétiennes. Appartenir au Christ revient à « crucifier » la chair afin d'être libre pour « marcher sous la conduite de l'Esprit ». Pour les croyants et les croyantes, l'Esprit est la loi nouvelle qu'ils/elles sont appelé/es à suivre en tant que peuple de Dieu. Paul envisage la Pentecôte comme un équivalent de l'alliance du Sinaï. Au Sinaï, les Israélites reçurent la loi divine comme règle de vie. À la Pentecôte, les croyants et les croyantes reçurent l'Esprit de Dieu qui les fortifierait et les guiderait dans leur vie de tous les jours. Les paroles prononcées par Jésus sont extraites de son discours d'adieu, adressé aux disciples lors de la dernière Cène. Ce discours est son testament, il contient ses dernières instructions. Parmi celles-ci, il en est qui sont relatives au Saint-Esprit nommé par Jésus : le « Défenseur » ; elles sont riches de sens. L'Esprit allait jouer un double rôle dans la vie des disciples et dans celle de l'Église. En premier lieu, en tant qu'« Esprit de vérité », il allait « conduire les disciples dans la vérité tout entière ». Car ils étaient loin d'avoir pénétré et mémorisé tout ce que Jésus avait enseigné et accompli au cours de son ministère. Et de fait, le sens plénier de sa mission - et la découverte de sa véritable identité - ne pouvait être saisi qu'à la lumière de sa résurrection. Par conséquent, les disciples avaient besoin d'un maître et d'un guide qui les ferait accéder à une compréhension correcte et les amènerait à se souvenir de Jésus après sa mort et sa résurrection. Le

Saint-Esprit remplirait ce rôle et leur permettrait de comprendre le Christ plus profondément. En second lieu, l'Esprit allait « glorifier » Jésus. Jean insiste sur le fait que l'Esprit est envoyé par Jésus mais vient du Père. Autant dire que l'Esprit connaît intimement Jésus et le Père et qu'il pénètre leur relation. Ainsi l'Esprit est-il en mesure de révéler la vraie nature de Jésus en tant que personne divine. L'Esprit allait donc le manifester au monde en œuvrant avec et à travers les disciples. Seul/es quelques-uns/quelques-unes surent reconnaître qui était vraiment Jésus : le Fils de Dieu. Grâce aux disciples, guidés par l'Esprit qui les rendrait aptes à leur mission, le monde entier allait entendre parler du Christ et le glorifier. L'Esprit rendrait donc possible la mission des disciples en les amenant à comprendre plus pleinement Jésus et en leur permettant de témoigner à la face du monde entier qu'il est le Fils de Dieu. La fête de la Pentecôte célèbre le don de l'Esprit Saint en tant qu'événement fondateur de l'Église. Pour les chrétiens et les chrétiennes, l'envoi de l'Esprit est à mettre en parallèle avec l'alliance du Sinaï et ce qu'elle représentait pour les Israélites. L'Esprit pose les fondations de la communauté chrétienne en reposant sur les disciples et en les rendant aptes à proclamer le message à la terre entière, grâce au don des langues. L'Esprit, qui est la « loi écrite sur le cœur », guide alors les croyants et les croyantes, les détournant d'une vie sous l'emprise de la chair. Enfin, l'Esprit leur offre un enseignement permanent qui leur permet de comprendre toujours davantage leur Seigneur et ses enseignements, et de l'annoncer

effectivement au monde entier. C'est en fait l'Esprit de vie qui crée et renouvelle continuellement le peuple de Dieu. Le psalmiste le confirme lorsqu'il dit : « tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre. »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Plantez deux bonnes graines dans un sol fertile. Donnez-leur l'eau dont elles ont besoin, mettez-les au soleil, mais privez toutes les autres graines de cet environnement. Après quelques jours, le résultat sera flagrant : celles qui ont reçu suffisamment d'eau et de soleil germeront et porteront du fruit, alors que les autres, qui étaient aussi de bonnes graines, périront dans le sol. De la même façon, l'effusion du Saint-Esprit sur une personne crée une différence essentielle. Comme l'eau et le soleil, le Saint-Esprit permet à celle-ci de se développer et de porter du fruit, lui donnant le nécessaire pour la mission.

Paul parle des fruits spirituels qui se manifestent dans la vie des personnes remplies de l'Esprit. Il écrit : « voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » Il y a manifestement un lien entre l'effusion de l'Esprit Saint et une vie vertueuse. Une personne ne peut prétendre être remplie de l'Esprit Saint sans montrer les vertus correspondantes. La manifestation des vertus dans sa vie en fait un puissant témoin. Il existe un proverbe qui dit ceci : « La beauté du paon parle d'elle-même. » Une personne vertueuse n'a pas besoin de crier pour susciter des conversions. Sa vie parle

suffisamment pour conduire les autres au Christ.

Quand le Saint-Esprit descendit avec puissance sur les disciples, ils reçurent la capacité de transmettre : « Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. » Ils parlèrent sous l'inspiration de l'Esprit. De la même manière, quand l'Esprit Saint prend en charge nos vies, il nous octroie des « dons ». Nous devenons aptes à mettre en œuvre ses « dons » comme on les appelle généralement. Or ils nous sont faits pour que nous les mettions au service de l'Évangile, pas pour que nous les utilisions à des fins égoïstes et égocentriques. Une donnée cautionnée par la réaction de la foule rassemblée à Jérusalem et composée de gens venant de différentes parties du monde. Dans leur étonnement, ils disaient : « tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » Par conséquent, il est malheureux d'entendre ou de lire parfois que de soi-disant « hommes ou femmes de Dieu » demandent des honoraires pour exercer des « dons » qu'ils/elles prétendent avoir reçus du Saint-Esprit. Au lieu de mettre leur vie au service de Dieu, ils/elles emploient leurs « charismes » comme un appât, pour piéger des victimes innocentes. Il est également important de noter ce point : la descente de l'Esprit Saint sur les disciples est survenue dans le contexte de la prière. C'est dans la prière que le Saint-Esprit nous saisit et que les vertus viennent au jour. Saint Éphrem dit très justement : « Les vertus naissent de la prière. La prière garde la tempérance, la prière

supprime la colère. La prière prévient les passions d'orgueil et d'envie. Elle attire dans l'âme le Saint-Esprit et élève les gens jusqu'au ciel. »

Dans les sacrements de l'initiation chrétienne, nous recevons le Saint-Esprit. Et cela, plus particulièrement lorsque nous sommes oints du Saint-Chrême dans le sacrement de la confirmation où il nous est dit : « Sois marqué de l'Esprit-Saint... » Or cela suffit pour avoir l'Esprit. Mais nous devons autoriser celui-ci à nous investir. C'est lorsque nous le laissons agir que nous devenons aptes à la mission.

PROVERBE

« La beauté du paon parle d'elle-même »

AGIR

S'examiner :

Est-ce que le Saint-Esprit joue un rôle dans ma vie et dans ma pratique croyante ? De quelle manière ?

Comment est-ce que j'expérimente les dons et les fruits de l'Esprit Saint dans ma vie ?

Répondre à Dieu :

Dans la prière, je choisis de méditer les expressions « Défenseur » et « Esprit de vérité », utilisées pour parler de l'Esprit Saint dans le passage évangélique de ce dimanche. Je laisse ces expressions et ce qu'elles signifient descendre profondément en mon cœur et, ainsi, je commence à reconnaître que le Saint-Esprit m'aide et me conduit vers la vérité qui rend libre.

Répondre à notre monde :

Après avoir examiné attentivement les « fruits de l'Esprit » exposés par Paul dans la lecture d'aujourd'hui, j'en choisirai un et je m'appliquerai à le manifester dans mon comportement de chaque jour. Au cours de notre rencontre, nous explorerons des modalités nouvelles et créatives pour amener les autres à partager dans la communion de l'Esprit. Nous commencerons par mettre en commun nos expériences de l'Esprit Saint et nous chercherons des moyens pour que d'autres puissent les partager.

PRIER

*« Viens Esprit Saint,
Esprit de vérité.*

*Tu es la récompense des
saints, le réconfort des âmes,
la lumière dans les ténèbres,
la richesse des pauvres,
le trésor de ceux qui aiment,
la nourriture des affamés,
le soutien de ceux
qui cheminent.*

*En bref, tu es Celui en qui
tous les trésors sont contenus.
Viens ! Comme tu es descendu
en Marie afin que le Verbe
prenne chair, travaille en nous
par la grâce comme tu as
œuvré en elle par la nature
et par la grâce.*

*Viens ! Nourriture de chaque
pensée, fontaine de toute
miséricorde, somme de
toute pureté.*

*Viens, consume en nous tout
ce qui nous empêche d'être
consumé en toi »*

(Sainte Marie Madeleine de Pazzi).